



## FOIRE AUX QUESTIONS :

**«Malgré mes bonnes résolutions, je suis toujours aussi lassé, distrait et sec en faisant oraison : n'est-ce pas le signe que je ne suis pas fait pour ça ? »**

Si vous n'étiez pas « fait pour cela », il y a longtemps que vous n'en parleriez plus. Pourquoi ce mur infranchissable des « nuits » de l'âme ? Prier, c'est vouloir prier, et rien d'autre, car « nous ne savons pas prier comme il faut » (Rm. VIII, 26). Alors, je devine l'objection : « oui, mais des années de distractions ne sont pas des années de prière ! » Bien au contraire, elles sont de la prière à l'état pur, elles sont ces « balbutiements ineffables de l'Esprit » dont saint Paul nous dit qu'ils sont ceux des fils de Dieu apprenant à parler à leur Père N'en doutez pas : puisque ces heures de peine ne vous procurent aucune satisfaction, il est clair que vous n'y êtes fidèle que par amour de Dieu, et ce qui vous semble une invitation à renoncer à votre prière, témoigne au contraire qu'elle est véritablement surnaturelle :

*« Contempler Dieu n'est pas prier avec facilité, ni s'élaner avec agilité vers lui, quoi que cela soit une chose excellente. Les intimes amis de Dieu s'estiment n'être absolument rien, n'être capables de rien, ne valoir rien devant l'infinie Majesté de Dieu : voilà ce qu'ils sentent et ce qu'ils savent, voilà leur foi. Et l'important dans toute la vie spirituelle est de s'abaisser et de se tenir pour rien devant Dieu et toutes les créatures. »* (Bse Marie-Madeleine Martinengo (1687-1737) Maximes XXII, 12-13)

Votre difficulté vient en fait de la transparence de cette foi : plus elle est pure, moins elle se remarque. La lumière et l'amour de Dieu nous parviennent à travers elle comme le rayon du soleil se propage invisiblement dans l'atmosphère tant qu'aucune poussière ne l'arrête :

*De là vient que la contemplation est appelée « théologie mystique », ce qui veut dire « sagesse de Dieu secrète ». En effet, elle est secrète même pour l'entendement qui la reçoit, et c'est pourquoi saint Denis l'appelle « rayon de ténèbre »* (Saint Jean de la Croix, Montée du Carmel.)

Si vous acceptiez cette loi toute simple, cette difficulté disparaîtrait ; elle n'est due qu'à la crispation sur l'impression que nous font les choses, nous détournant de leur réalité, depuis le péché originel. Ce qui fait que nous préférons une prière « sentie » et « réussie » à une prière vécue en toute transparence ; citons cette remarque éclairante de saint François de Sales, dans ses « vrais entretiens spirituels » : *« Quand nous disons que nous ne pouvons trouver Dieu, et qu'il nous semble qu'il est si loin de nous, nous voulons dire que nous ne pouvons avoir du sentiment de sa présence. J'ai remarqué que plusieurs ne font point de différence entre Dieu et le sentiment de Dieu, entre la foi et le sentiment de la foi, ce qui est un très grand défaut. »*

Père Max Huot de Longchamp  
In bulletin Oraison n° 147